



TRAVAIL & NUMERIQUE

Un séminaire permanent du LEST

Vendredi 29 juin 2018, 10h-12h30

Damien BROCHIER, Céreq

Les sciences humaines face à l'évolution des métiers et des compétences liée à la « transition numérique »

Des mythes à déconstruire pour mieux décrypter le réel des mutations du travail

Les années récentes sont marquées au niveau mondial, et notamment en France, par une intense activité de réflexion et d'analyse des transformations liées au développement des technologies numériques. Toutes les sciences humaines (notamment l'économie, la sociologie et les sciences de gestion) sont sollicitées pour éclairer ce paysage en mutation. Mais les chercheurs sont confrontés à un défi particulièrement aigu : celui d'une médiatisation extrême de ces transformations qui conduit à la constitution de visions « mythiques » sur le sens et la portée des transformations en cours. Ces mythes sont particulièrement structurés dans le domaine de la relation formation-emploi-travail autour d'une « transition numérique » dont la gestion (ou plutôt la digestion) impliquerait le développement de « nouveaux emplois » centrés sur l'apprentissage prioritaire de "soft skills" (littéralement « compétences douces ») qui fonderaient les bases d'un travail désormais « collaboratif » par nature.

Dans le cadre de cette séance du séminaire *Travail & Numérique*, nous tenterons dans un premier temps de « déconstruire » ces mythes en les recontextualisant dans l'histoire longue des transformations du travail et des emplois. Il s'agira notamment de démonter les effets pervers de la mobilisation constante de la rhétorique du « nouveau » et du « savoir être » pour penser le réel en mutation. Nous montrerons notamment le retournement possible des discours censés « mobiliser » les individus, conduisant *in fine* à des pratiques d'attentisme ou de désengagement.

Fort de ces éclaircissements, nous essaierons dans un second temps d'entrer dans le débat sur les conséquences des évolutions des technologies numériques sur les activités de travail en tentant de mieux cerner leurs « zones d'impact » potentielles. Sans prétendre, loin de là, à une analyse exhaustive, trois enjeux nous semblent intéressants à approfondir pour essayer de poser les bases d'un débat renouvelé sur les effets du numérique :

- Une construction de processus de recomposition de métiers fondés sur des logiques d'hybridation de compétences ;
- Une transformation dans les processus d'acquisition des savoirs professionnels, qui transcenderait le clivage entre ce qui relève d'un socle de socialisation professionnelle primaire (la formation dite « initiale ») et ce qui provient d'apports complémentaires dans la suite de la vie professionnelle (la formation dite « continue ») ;
- Une redéfinition des frontières définissant les « territoires organisationnels » standards du paysage de l'emploi et de la formation (l'entreprise et ses fonctions « fayoliennes » classiques, la situation de travail, l'établissement de formation fondé sur le « face-à-face pédagogique », le client-consommateur, etc.) pour aller vers la constitution d'entités moins normées et plus composites.

Ces réflexions s'appuient sur un suivi en continu de l'actualité des transformations liées au numérique depuis trois ans, sur la lecture de nombreux ouvrages, articles et rapports publics parus sur le sujet, et enfin sur une analyse prospective sur l'évolution des métiers de la filière numérique conduite par le Céreq (en collaboration avec France Stratégie) pour et avec des acteurs professionnels du monde du numérique en 2016-2017.

Damien BROCHIER

Responsable du Département Travail Emploi Professionnalisation du Céreq